

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Étudiante par
excellence



© Nicolas Mahu

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Magali Debuís, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 000 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

L'université de Poitiers : notre fierté !

Quel meilleur symbole que l'université pour illustrer l'histoire de Poitiers, ses fiertés d'aujourd'hui et sa projection vers l'avenir ? Poitiers, ville de richesse académique, dont le modèle universitaire de proximité et pluridisciplinaire est à défendre. Poitiers, ville jeune depuis des centaines d'années grâce aux fourmillements de sa vie étudiante. Poitiers, une ville et une université qui démontrent, depuis toujours, combien l'ouverture sur le monde et l'hospitalité sont sources d'enrichissement. Poitiers, ville aux nombreux ponts entre l'université et la société, comme l'Espace Mendès France ou la Maison des sciences de l'homme et de la société.

Ce *Poitiers Mag* fait la part belle à l'université, à ses actrices et acteurs, à ses partenaires, et aux coopérations de confiance qui unissent notre municipalité et notre université.

L'occasion, peut-être, de replonger dans vos souvenirs estudiantins au fil de votre lecture ?



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

C'est l'envers du décor : les cordistes opèrent, sanglés, sur le chantier du pont Neuf pour démaçonner les maçonneries des arches.

Reconquérir la Boivre

Plusieurs tronçons de rivière sont définis. Il s'agit d'anticiper le phasage des travaux qui seront réalisés l'an prochain.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Dissimulée, discrète, la rivière Boivre s'écoule sur 4 km entre le parc de la Casette et la Porte de Paris. La Ville de Poitiers veut faire gagner du terrain à la nature en milieu urbain en renaturant ce fil bleu.

La renaturation de la Boivre, projet piloté par la Ville de Poitiers, vise à restaurer des écosystèmes dégradés ou détruits par les activités humaines. L'ambition ? Rouvrir la rivière, canalisée, engoncée d'asphalte et de béton, passant parfois sous les immeubles et où se déversent des réseaux d'eaux pluviales. Les enjeux ? Restaurer le cours d'eau pour qu'il retrouve ses fonctionnalités hydrauliques, prévenir les inondations et offrir des espaces de nature propices au bien-être des habitants. Ce projet constitue la clé de voûte de « Grand Poitiers entre en gare » projet porté par la communauté urbaine. En effet, il s'agit de placer le paysage et l'environnement au cœur du renouvellement urbain à venir.

RIVIÈRE, ES-TU LÀ ?

L'opération de reconquête du bon état

écologique du cours d'eau est un défi. Pour le relever, la Ville de Poitiers a déjà entrepris une prospection complète en bateau du cours d'eau. Un état des lieux des réseaux d'assainissement et des ouvrages d'art liés à la rivière a été effectué. Les acteurs qui gravitent autour des milieux aquatiques, tels que l'Office français de la biodiversité, le syndicat de rivière Clain aval ou encore la fédération départementale de pêche ont été associés.

À LA LOUPE

Désormais, le projet s'apprête à entrer dans la phase d'étude. Il s'agit de bénéficier d'une meilleure connaissance du milieu et de préconisations techniques avant d'engager des travaux lourds qui sont prévus dès l'an prochain. Elle comporte 3 volets complémentaires qui portent sur :

- l'hydrologie du cours d'eau, c'est-à-dire l'étude du courant, la mesure des

DEMAIN, LA BOIVRE À LA COULE

Et si à l'avenir on pouvait circuler en bord de rivière pour se promener au vert ? Bénéficier de sa fraîcheur agréable lors des chaleurs estivales ? Se la couler douce sur des berges... en pente douce ? Le reprofilage des bords de Boivre, la création de plusieurs micro-parcs, d'espaces de loisirs et de séquences piétonnes sont des pistes qu'explore la Ville.

profondeurs de la rivière et de tout ce qui touche à ses caractères naturels (contrariés par les aménagements actuels) ;

- la gestion des eaux pluviales urbaines pour prévenir les risques d'inondation, par débordement ou ruissellement ;
- la renaturation des berges, l'accès au public et la mise en valeur de ces espaces.

Les résultats de l'étude orienteront les scénarios d'aménagement du projet, qui concerne 3 maîtres d'ouvrage différents réunis au sein d'un groupement : la Ville, pilote du groupement, pour les berges ; le syndicat de rivière Clain aval pour la partie cours d'eau ; Grand Poitiers pour le volet lié à la prévention du risque inondation. ●



À deux pas de la place Coimbra, l'EESI sera le 1^{er} grand établissement d'enseignement supérieur des Couronneries.

© Cabinet CO SA

Première pierre pour l'EESI

Ouverte, lumineuse, pratique. Aux Couronneries, la future École européenne supérieure de l'image (EESI) promet de dynamiser l'enseignement d'excellence des artistes, auteurs et créateurs.

Un chantier anime la rue Marcel-Paul, sur le site des anciens locaux d'Enedis. Les pelleteuses sont en action pour construire la future École européenne supérieure de l'image, l'EESI. « *Nous aurons une vraie galerie d'exposition, un auditorium de 200 places et des ateliers pour tous les métiers auxquels nous formons*, explique Vincent Delavault, gestionnaire de l'EESI. *Certains espaces seront ouverts au public ponctuellement pour des expositions ou des*

conférences. » Sur une surface avoisinant les 4 500 m², la future école sera juste un peu plus grande que les locaux actuels, mais avec des espaces optimisés et mieux équipés. Surtout, l'ensemble des activités, aujourd'hui éclatées sur 2 sites en centre-ville et boulevard Chasseigne, seront réunies au sein d'un unique espace. Autre atout, l'EESI sera accessible aux personnes à mobilité réduite. Fin de chantier prévue en novembre 2025... et attendue avec impatience ! ●

Carnaval : à vos pyjamas !

Chaussons douillets, chemises de nuit, polochons et doudous seront de sortie **samedi 16 mars** dès 16h30 en centre-ville de Poitiers. Le thème choisi pour le prochain carnaval de Poitiers Jeunes ? Pyjama party.

La déchetterie vient à vous

La déchetterie mobile est présente en **février**, de 14h à 18h :

- lundi 12, place de Gaulle
- mercredi 14, au Parc de Blossac
- samedi 17, rue Saint-Germain
- mercredi 21, place de la Cathédrale
- samedi 24, place Leclerc

➔ grandpoitiers.fr

Campus au cœur du don

L'établissement français du sang investit le campus durant 3 jours pour sensibiliser la jeunesse à l'importance du don de sang. Une grande collecte se déroule du **13 au 15 février**, de 10h à 18h, bâtiment B18, 1 rue Shirin-Ebadi. mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

Rouler doux et adapté

Pony, le loueur de vélos et trottinettes bleu et noir que l'on voit circuler dans Poitiers, étend sa gamme à des modèles adaptés aux personnes à mobilité réduite. 2 modèles sont concernés, la trottinette électrique et le triporteur électrique. La trottinette est destinée aux personnes en fauteuil roulant. Quelques secondes suffisent pour clipser ensemble la « trott' » – c'est son petit nom – et le fauteuil. Il devient alors facile d'appréhender les pentes, pavés, trottoirs, graviers, et ce en toute sécurité pour le conducteur. L'agence Cap sur le Vélo de la gare, partenaire de Pony, va très bientôt être la porte d'entrée pour louer l'un de ces véhicules doux adaptés. Pratique, le véhicule pourra être livré à domicile. ●

➔ Cap sur le Vélo, 52 boulevard du Grand Cerf, 05 49 52 36 36



Un système de fixation permet de clipser le fauteuil roulant sur la trottinette électrique.

© Take the reins

Salon des formations

Vendredi 8 et samedi 9 mars de 9h à 18h, se tiendra le Salon de l'apprentissage et de l'orientation au Parc des Expos. Le CFA académique de Poitiers y sera notamment représenté. Des conseillers se tiendront à la disposition des jeunes et adultes pour orienter sur des formations de niveaux CAP à bac +5.



© Nicolas Mahu

Inscriptions scolaires

La campagne des inscriptions scolaires se déroule du **mercredi 14 février au mardi 30 avril** pour les enfants qui auront 3 ans durant l'année scolaire 2024-2025. Les familles ont la possibilité de s'inscrire en ligne via portail-familles.poitiers.fr ou en retirant un dossier papier dans les mairies de quartier ou à la direction Éducation-accueil périscolaire à l'hôtel de ville.

Des droits et de la visibilité

Bientôt, c'est le mois de l'égalité, avec plein d'animations à l'affiche de Poitiers se mobilise, en mars. Pré-programme !

Le collectif du 8 mars organise un rassemblement, une déambulation et une soirée festive à l'Envers du bocal, vendredi 8 mars, journée internationale du droit des femmes. Ce jour-là, l'Ufolep et le Creps proposent aux femmes des activités physiques à Tison, de 9h30 à 12h30. Plusieurs associations animent les halles du marché Notre-Dame de 11h à 17h. Une table ronde sur les femmes et le sport se tient aux Trois-Cités mercredi 13 à 18h. Le CIDFF invite à un spectacle *Elles ont des ailes*, avec Mémé Marcelle mercredi 20 à 18h à Cap Sud. Mars, c'est également le mois de la Quinzaine contre le racisme et les discriminations du 11 au 23, portée par le Toit du Monde, et de la Queer Week de l'association Volar du 22 au 28 mars. ●

➔ Tout le programme du mois de l'égalité sur poitiers.fr



L'équipe de l'accueil de jour du Secours catholique est un réconfort précieux pour les personnes à la rue.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Un accueil, une écoute

L'accueil de jour du Secours catholique offre aux personnes en situation de précarité ou vivant à la rue un lieu de répit où reprendre des forces.

Chaque jour, entre 40 et 60 personnes poussent la porte du 13 rue de la Marne, adresse où le Secours catholique a déménagé son accueil de jour. Ici, à l'abri, les personnes à la rue récupèrent autour d'une boisson, d'un en-cas, de la bienveillante présence des bénévoles. Les accueillis prennent une douche, lavent leur linge et peuvent déposer des affaires personnelles dans la bagagerie. « Le Secours catholique a besoin de

bénévoles pour accueillir, écouter et accompagner les personnes », affirme Damien Delpéch, animateur de réseaux de solidarité de l'association. La création d'un espace informatique est envisagée afin de leur garantir un accès aux droits. ●

➔ poitou@secours-catholique.org
05 49 41 62 35
Ouvert le lundi, mercredi et vendredi de 9h à 12h ; le mardi et jeudi de 14h à 16h30



L'égalité des droits est au cœur de Poitiers se mobilise.

© Claire Marquis

L'homme qui fait parler les roches

Le géologue Abderrazak El Albani, chercheur à l'université de Poitiers, ne connaît aucune frontière.

Ni entre les générations, ni entre les pays, encore moins entre les connaissances.

« *Un chercheur se pose des questions et enquête pour y répondre.* »

> Curiosité...

Petit dernier d'une famille de 10 enfants, Abderrazak El Albani rêve d'abord « d'être footballeur à Nantes ». Il veut découvrir la France, le pays pour lequel son père a combattu durant la Seconde Guerre mondiale. Il quitte son Maroc natal et obtient son doctorat à Lille. Après un passage par l'Allemagne, il rejoint l'université de Poitiers comme enseignant-chercheur en géologie, où il exerce aujourd'hui au sein de l'institut IC2MP. À son actif, la découverte au Gabon des plus anciennes traces d'organismes multicellulaires au monde, ou encore d'une vie bactérienne de 571 millions d'années dans un environnement similaire à celui de la planète Mars.

> ... et transmission

Au quotidien, le professeur transmet aux jeunes générations : à ses étudiants, mais aussi à des élèves du secondaire avec le projet Darwin. Grâce à des satellites sophistiqués, il intervient en direct devant plusieurs centaines d'élèves depuis ses sites de recherche. « *Je réponds aux questions des jeunes pendant 5h. C'est intense, mais c'est un régal.* » Il organise également des expositions à l'étranger, comme cette année au Maroc. « *C'est ma plus grande fierté : que l'université de Poitiers soit reconnue à l'international pour son expertise sur la compréhension des origines de la vie.* »

Déployer le solaire sur les bâtiments publics

La Ville de Poitiers va installer des panneaux photovoltaïques sur les bâtiments publics. L'ambition ? Massifier la production locale d'énergie renouvelable tout en diminuant la facture énergétique et l'empreinte environnementale.

Produire de l'énergie verte sur les bâtiments publics historiques ? C'est un défi que se lance la Ville de Poitiers, y compris sur l'hôtel de ville. Certes, il s'agit d'un dessein de longue haleine : en effet, un diagnostic sur cet édifice a identifié des signes de faiblesse de la vénérable toiture. Une réfection de la couverture s'impose au préalable. De plus, en secteur sauvegardé et sur un bâtiment protégé au titre des monuments historiques, la réalisation d'un tel projet est soumise à l'accord de l'architecte des bâtiments de France et obéit à des critères esthétiques. Lucide sur ces freins, la Ville a la volonté de mener à bien ce projet, celui-ci inscrivant également le monument dans son temps.

ACCÉLÉRER LE SOLAIRE

À court terme, plusieurs projets vont venir accélérer la production d'énergie renouvelable, locale, sur les bâtiments municipaux. Sur les immeubles existants, c'est le groupe scolaire Tony-Lainé, aux Trois-Cités, qui va accueillir dès 2024 des panneaux photovoltaïques. Le choix a été guidé par l'état de la toiture : celle-ci a fait l'objet d'une rénovation récente et totalise une surface d'environ 750 m².

AUTOCONSOMMER DE L'ÉLECTRICITÉ VERTE

L'installation de panneaux photovoltaïques est aussi envisagée systématiquement lors de chantiers d'extension, de réhabilitation ou de construction. Ainsi, les couvertures du groupe scolaire Andersen, aux Couronneries, et celles du centre socioculturel, au Clos

100 % de l'électricité consommée par la Ville de Poitiers est renouvelable depuis 2021. Pour la période 2025-2027, elle adhère au groupement d'achat Énergies Vienne. Rafael Dos Santos Cruz, conseiller municipal délégué au Patrimoine à énergie positive : « Avec ce nouveau mode d'achat, 30 % de l'électricité consommée par la collectivité sera produite à proximité, c'est-à-dire qu'elle proviendra d'un parc photovoltaïque créé par Grand Poitiers photovoltaïque et situé à Coulombiers, sur le site de La Pazioterie. »

Gaultier, s'habilleront de panneaux photovoltaïques pour produire de l'électricité. Dans la continuité de la réfection de la toiture des cuisines centrales Andersen, une autre unité de production sera créée. Là, l'électricité générée sera autoconsommée pour alimenter les appareils nécessaires à la confection des repas et très gourmands en énergie. Un autre projet est à l'ordre du jour pour cette année : l'équipement du bâtiment du CCAS situé face au lycée du Dolmen, au Pont-Neuf. Ici, la Ville mettra la toiture à disposition d'une entreprise, chargée de financer l'installation et de payer une redevance à la collectivité. ●

Étudiante par excellence

L'université de Poitiers et la ville cultivent des liens étroits, féconds, pluridisciplinaires. La jeunesse et l'université sont des marqueurs de l'identité de Poitiers. Depuis son enracinement, il y a 593 ans, l'université fait rayonner la ville. Habitants et étudiants interagissent dans des domaines multiples. Avec plus de 22 000 étudiants, l'université est un réservoir de talents, une porte ouverte sur le monde.

Un campus vert dans une ville verte

Qu'on se le dise, l'université de Poitiers fait figure de référence nationale en matière de transition écologique. Engagée dans un vaste plan de modernisation de ses 268 522 m² de bâti depuis qu'elle est devenue propriétaire de son patrimoine il y a 13 ans, elle affiche un campus durable et « *une longueur d'avance* », selon Lionel Vinour, directeur général adjoint des services : chaufferie biomasse, électricité renouvelable, écopâturage, circulation et infiltration des eaux pluviales ou encore restauration

En chiffres

22 000 étudiants

4 500 internationaux

130 nationalités



de continuités écologiques... Les champs d'action de l'université de Poitiers en faveur de la transition écologique sont nombreux. « *Le développement de la production d'énergie photovoltaïque est systématisé*, assure Lionel Vinour. *C'est le cas, par exemple, de la bibliothèque La Ruche, entièrement rénovée et qui intègre 980 m² de panneaux solaires.* » Bientôt, des parkings du campus vont être équipés d'ombrières photovoltaïques.

AFFINITÉS URBAINES

Aussi, l'évolution de Poitiers va de pair avec celle de l'université. Par exemple, il y a à Poitiers une réelle volonté de développement des bâtiments universitaires en lien avec les quartiers. « *Les bâtiments ou équipements de l'université sont pensés comme des éléments d'articulation*, pose Lionel Vinour. *À titre d'exemple, le city park vient créer du lien avec le Pâtis.* »



Virginie Laval,
présidente de l'université de Poitiers



« *L'histoire et le développement de l'université et de la ville se conjuguent étroitement depuis près de 600 ans. La trajectoire actuelle de l'université de Poitiers, qui vise plus de responsabilité et de durabilité dans l'exercice de ses missions, s'articule autour de 3 enjeux de société majeurs : la santé, l'éducation et l'environnement. Elle entre ainsi en résonance particulièrement étroite avec son territoire d'implantation.* »

Portes ouvertes

Samedi 10 février, de 9h à 17h, c'est la journée portes ouvertes de l'université de Poitiers. L'occasion de découvrir les modalités pratiques de la vie étudiante, les espaces d'études et de vie, d'échanger avec les enseignants pour mieux se projeter.

COULÉE VERTE

En centre-ville, voie Malraux, l'université de Poitiers engage en 2024 une vaste opération de requalification, prévue sur 18 mois, notamment là où s'élevait le bâti de la fac de médecine des années 1970, à présent déconstruit. Une coulée verte fera la jonction entre l'îlot universitaire, où se situe notamment la présidence de l'université et le Jardin des plantes. Elle va également aérer et végétaliser l'entrée de ville à l'extrémité de la pénétrante. En amorce de la coulée verte, un parvis ouvert et arboré sera créé tandis qu'à l'arrière un bâtiment bas émergera. Celui-ci accueillera la salle des conseils, des salles de conférence et d'exposition, des locaux dédiés aux collections archéologiques. La façade Napoléon III de l'ancienne école de médecine, rue de l'Hôtel-Dieu, sera restaurée. Près de 10 M€ sont investis dans cette opération. ●



© Deshoullières Jeanneau Architectes

Marmite d'initiatives

De nombreuses interactions se créent entre les étudiants, les habitants, l'écosystème. Illustrations.

HABITANTS D'ICI, ÉTUDIANTS D'AILLEURS

Ce dispositif met en relation des habitants de Grand Poitiers avec des étudiants internationaux. L'opportunité pour les familles accueillantes de découvrir une culture différente, et pour les étudiants de s'immerger dans le quotidien à la française. Un repas, des visites culturelles, des sorties, toutes les occasions sont bonnes pour tisser des liens multiculturels !

L'AFEV

Principales activités : aide aux devoirs et intégration étudiante. Ses près de 600 étudiants bénévoles interviennent auprès d'enfants au parcours fragile, de la maternelle au lycée, à raison de 2h par semaine durant 1 ou 2 ans. L'Afev accompagne les bénévoles dans leur engagement sur le site de l'université ainsi qu'au tiers-lieu L'Affranchi en centre-ville.

ENSEMBLE 2 GÉNÉRATIONS

L'idée ? Nouer des liens entre les générations sur la base d'aides mutuelles. D'un côté, un senior loge un étudiant pour moins de 250 € par mois ; de l'autre, le jeune offre une présence bienveillante et rend des services. « *Chacun se sent utile et cela donne lieu à de vraies belles rencontres* », glisse Odile Caisey, présidente. Une cohabitation qui rassure les proches de l'étudiant comme du senior, propice à une poursuite d'études sereine.

HELP YOUNG 86

L'association lutte contre la précarité des étudiants et le gaspillage alimentaire. L'aide alimentaire est distribuée sans conditions de ressources aux étudiants et aux jeunes de 17 à 30 ans, sur inscription, à raison de 3 distributions par soir dans les Cités U, 7 jours sur 7, et d'1 « free market » par mois. « *Une sacrée logistique*, explique Antoine Lelièvre, président et fondateur. *En ce moment, nous avons environ 100 bénéficiaires par soir.* » L'an dernier, 1 593 jeunes ont bénéficié de l'aide fournie par les 20 à 60 bénévoles d'Help Young 86 grâce à la générosité de boulangeries partenaires.

LE MÉTA

Le Méta, Centre dramatique national, vient de planter son théâtre éphémère et ses bureaux sur le campus, face à la Maison des étudiants. L'équipement devrait ouvrir au public fin 2024. Avec des salles de spectacle, de répétition, un espace bar et restauration, l'implantation du Méta va favoriser de nombreux partenariats avec la formation, la recherche, la vie culturelle au sein de l'université, et contribuer à renforcer l'expérience étudiante. C'est une première en France. ●



© Yann Cachet - Ville de Poitiers



Envie d'en découvrir plus en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.



Léa Martinez apporte des preuves scientifiques sur les bienfaits des jeux de société.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Recherche universitaire : cartes sur table

Et si jouer à des jeux de société avait un impact positif sur nos facultés cognitives ? C'est tout le sujet de la thèse de Léa Martinez, docteure en psychologie cognitive qui a mené ses recherches au sein du Cerca (Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage) de l'université de Poitiers. « Il y a très peu d'études sur la pratique des jeux de société, contrairement aux jeux vidéo, explique Léa, alors que les jeux de société sont de plus en plus utilisés en famille, dans les écoles, ou même en thérapie. »

COLLABORATION LOCALE

Durant ses 3 années de thèse, elle a partagé son temps entre le laboratoire du Cerca et l'entreprise Asmodée, éditeur et distributeur de jeux de société dont fait partie le studio poitevin Libellud. « Une collaboration locale qui m'a permis d'utiliser la version plateau et la version numérique du célèbre jeu Dixit dans mes protocoles expérimentaux », se réjouit Léa. Les résultats de sa thèse, soutenue fin 2023, ont prouvé qu'une partie de jeu de société assidue favorisait effectivement l'attention visuo-spatiale. Alors, soyons bons joueurs ! C'est excellent pour la santé. ●

Ma thèse en 180 secondes

9 candidats et 3 min chacun, histoire de faire comprendre un sujet de recherche ardu de prime abord. Jeudi 15 février à 19h à la Maison des étudiants, c'est la finale locale du concours Ma thèse en 180 secondes.

Interviews

Kentin Plinguet
Adjoint à la Jeunesse
et à la vie étudiante



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

QUELS SONT LES AXES DE LA POLITIQUE VIE ÉTUDIANTE À POITIERS ?

Elle s'illustre au quotidien, notamment avec Habitants d'ici, Étudiants d'ailleurs et au travers de temps forts, comme « Bienvenue ». La Ville impulse, coordonne des actions. Il y a aussi le soutien aux associations étudiantes, renforcé en 2024. Cette évolution est un vrai marqueur de l'engagement de la Ville auprès des étudiants qui s'engagent. En soutenant la vie associative estudiantine, il s'agit aussi d'apprendre aux jeunes à créer et faire vivre une association, à s'intégrer dans la ville et à s'y implanter.

Zoé Lориoux-Chevalier
Conseillère municipale
Coopération européenne
et internationale



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

DE QUELLE MANIÈRE LA VILLE EST-ELLE LIÉE À L'UNIVERSITÉ ?

Le lien entre l'université et la ville est essentiel. L'université fait partie de l'identité de Poitiers que nous portons au quotidien, une ville tournée vers la jeunesse, l'égalité, riche de sa diversité et ouverte sur le monde. Par la présence des étudiants internationaux, un lien étroit se crée entre les populations, en local. Au niveau européen, les enjeux des relations internationales de la Ville maximisent les réseaux de l'université. Les villes jumelées avec Poitiers ont la vie étudiante dans leur ADN et Poitiers fait partie du réseau EC2U, qui réunit Coimbra, Iasi, Iéna, Pavie, Salamanque et Turku. L'université est aussi un catalyseur d'intelligences, avec des laboratoires de recherche pointus et ses chercheurs internationaux qui enrichissent le territoire en matière d'innovation.



Les élèves sont réceptifs aux principes de la coopération.

© Claire Marquis

Coopérer dès l'école

Apprendre à chercher ensemble des solutions, à être force de proposition pour élaborer des projets : c'est l'objet des conseils de coopération mis en place dans plusieurs classes. Immersion lors d'un atelier à l'école Alphonse-Daudet.

22 élèves de CE2-CM1 sont assis en cercle dans leur classe. Ils participent à leur 2^e conseil de coopération, avec l'aide d'Anne Arcicault, animatrice pédagogique de l'Office central de coopération à l'école (OCCE 86). On désigne une présidente, une gardienne du temps, un gardien de la parole et un secrétaire. Le premier temps « J'ai un problème » permet aux enfants d'exposer leurs difficultés. Aujourd'hui, 2 élèves se plaignent de se faire embêter par des garçons de l'autre CE2. Plusieurs idées sont proposées par l'assemblée concentrée et à l'écoute : « *courir plus vite qu'eux* », « *les embêter aussi* » (non, cela ne s'arrêtera jamais), « *en parler avec eux et avec le maître* » (idée retenue).

DES ÉTAPES À RESPECTER

Lors du deuxième temps « Je propose », les enfants exposent leurs projets. L'idée de lire des histoires aux CP est validée. Comment on s'organise ? On pourrait « *mettre à deux* », « *préparer à l'avance sa lecture* », aller « *en parler à la maîtresse des CP* ».

Le dernier temps « Je félicite » encourage les points positifs : « *Moi, je félicite la gardienne du temps car elle a bien fait son travail* », « *les enfants parce qu'ils ont bien participé* » ou « *tout le monde car j'ai été bien accueillie quand je suis arrivée dans l'école* ».

La séance se conclut par la météo : main ouverte si on est content de la séance, main fermée si on est mitigé, main ouverte doigts en bas si on est mécontent ou déçu.

« *Les enfants comprennent qu'ils peuvent coopérer entre eux, que les adultes peuvent les écouter, raconte le maître Jean-Luc Marmonier. Cela nous oblige à aller jusqu'au bout des idées qu'ils proposent !* » Et à mettre l'empathie et l'écoute au centre de la classe. ●

Règles et précarité menstruelle

Le Cycle Sang Règles : c'est le temps fort proposé par le CCAS ce mois-ci pour lutter contre la précarité menstruelle et informer sur une question toujours taboue, la santé menstruelle. L'expo Sang honte, prêtée par le CIDFF, est à découvrir jusqu'au jeudi 29 février au CCAS. Vendredi 23, un atelier à destination des parents abordera les questions de relations, d'égalité et de santé menstruelles des jeunes. Enfin, un atelier de confection de protections lavables est proposé mercredi 28, que l'on sache coudre ou pas (matériel fourni). L'idée ? Donner du pouvoir d'agir dans une démarche écoresponsable. Une collecte de protections menstruelles a aussi lieu en février au CCAS.

➔ Ateliers sur inscription :
couture au 07 85 77 94 03 ;
parents au 06 07 94 39 32

Écopâturage à Blossac

3 moutons d'Ouessant entretiennent désormais le Parc de Blossac. Logés, nourris et blanchis sur un terrain de 4 000 m² sous les remparts, ils prennent en charge une parcelle difficile d'entretien, à l'écart de la route et des curieux. Les jardiniers de la Ville veillent sur ces nouveaux ouvriers.



© Iboo Création

Nouvelles technologies, efficacité et économies

Et si la ville changeait en mieux grâce aux nouvelles technologies ? Et si c'était source d'économies ? Avec Territoire intelligent, Poitiers devient une *smart city* qui lie transitions écologique et numérique.

Le réseau LoRa

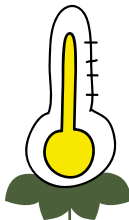


UTILISE
DES ANTENNES SUR LES
TOITS DES BÂTIMENTS

TRANSMET
DES DONNÉES EN
TEMPS QUASI RÉEL

CONSOMME
PEU D'ÉNERGIE

ÉMET
TRÈS PEU D'ONDES



Éclairage public quasi magique

À Poitiers, 18 000 points lumineux sont contrôlés par 450 armoires électriques. Chacune contient une horloge connectée au réseau LoRa, pilotée à distance si besoin.

Dans les quartiers où l'éclairage public est éteint la nuit*, celui-ci peut être pris en main en un clic :

- par ensemble de rues
- par quartier
- dans la ville entière

En cas :

- de travaux nocturnes
- d'une intervention des forces de l'ordre
- d'événements festifs



Résultat

42% d'économies d'énergie
grâce à l'extinction de l'éclairage nocturne
et au passage aux ampoules led

Chauffage sans surchauffe

550 capteurs connectés au réseau LoRa dans 70 bâtiments publics mesurent la température, le taux de CO₂, l'humidité et la luminosité.

ET NOUS, ON COUPE
LE CHAUFFAGE QUAND, GÉGÉ ?

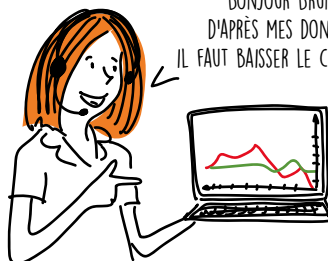
PAS DE PANIQUE, LE CAPTEUR NOUS DIT
QUAND L'ÉCOLE EST VIDE, JOSÉ.



Les capteurs transmettent les données toutes les 15 min. Un logiciel les analyse et permet d'optimiser les réglages.

BONJOUR BRUNO,
D'APRÈS MES DONNÉES,
IL FAUT BAISSER LE CHAUFFAGE.

PAS DE SOUCI MARTINE,
JE BAISSÉ LE CHAUFFAGE
ILlico !



Résultat

19% d'économies
sans travaux de rénovation
thermique

* Pour connaître le détail des rues et quartiers concernés par l'extinction de l'éclairage public, rendez-vous sur poitiers.fr

À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage est réalisé par des seniors de l'Ehpad Marguerite le Tillier. Elles ont participé à des ateliers d'éducation aux médias animés par Vivant.

Dans les coulisses du chantier du pont Neuf



L'édification du pont Neuf a commencé avant la Révolution française et s'est achevée en 1804. C'était un pont privé qui appartenait au comte de Blossac. À cette époque, la rue Jean-Jaurès n'existait pas encore.



Les expertises ont détecté de gros problèmes d'étanchéité menaçant les encorbellements et les maçonneries. L'élargissement du pont de 10 à 16 m en 1960 nuit à sa stabilité. En temps normal, le pont Neuf voit passer 15 000 véhicules et 400 vélos chaque jour.



Le chantier se déroule en 2 phases, un côté après l'autre afin de laisser circuler les piétons et les vélos. La surface de l'ancien ouvrage est décollée, refaite puis étanchéifiée. Viendront après la pose des trottoirs, la création des 2 pistes cyclables et des 3 voies pour les voitures.



Les réseaux d'eau potable, d'eaux usées, de télécom, d'électricité haute et basse tensions passent sous le tablier du pont. Une journée est nécessaire pour tout basculer et assurer une continuité de service. Une fois restauré, le pont devrait atteindre un troisième centenaire !

Merci !
à Arlette, Brigitte et Yvette, résidentes à l'Ehpad Marguerite le Tillier.





ÇA NOUS INTÉRESSE

Hors Champs commence à porter ses fruits

À Poitiers Ouest, une nouvelle activité de maraîchage vient de sortir de terre sur une parcelle de Grand Poitiers. Elle promet de belles récoltes. Sa particularité ? Elle cultive aussi l'emploi.

Au Porteau, à côté de la salle Gérard-Gachet et du bassin d'orage, se trouvait jadis une prairie. Aujourd'hui, c'est une terre maraîchère de 4 500 m² où des choux et plusieurs variétés de courges poussent tranquillement. Papiole, entreprise à but d'emploi, a créé cette activité dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée.

Fabien, Sylvie, Mikael et Kaabi, les 4 salariés de Papiole responsables de Hors Champs, nom donné au projet, se lancent dans une nouvelle saison de culture, cette fois-ci plus audacieuse. « *On va faire pousser des haricots, des pommes de terre, des échalotes, des courgettes, des patates douces...* », liste Mikael. Les plants, issus des serres municipales de Beauvoir, sont fournis par la Ville.

Mode d'emploi gagnant

Ici, le système D est de mise car il faut faire avec un budget réduit et des conditions spartiates, comme le raconte Fabien : « *Pour l'instant, on n'a pas d'eau sur place, ni d'électricité, ni de sanitaires.*

On déplace nos outils tous les jours. Mais on a pu récupérer les premières bâches de culture et la paille gracieusement auprès d'agriculteurs. » L'organisation des cultures et le travail de la terre ne sont pas des nouveautés pour les 4 salariés : ils ont tous une expérience en arboriculture, pépinière ou maraîchage. De quoi braver tous les obstacles. La production, estimée à 800 kg l'année dernière, devrait considérablement augmenter à la prochaine récolte. Elle est destinée à rejoindre les étals des épiceries sociales, pour offrir aux bénéficiaires des produits bios, frais et de saison. Sylvie élabore des fiches cuisine pour accompagner les légumes les moins connus : « *On ne sait pas toujours comment les cuisiner. Ces recettes permettent d'apprécier la courge spaghetti par exemple.* » Sur place, des haies sèches sont en train d'être élevées, et une zone de compostage est installée. Les déchets verts sont valorisés en ressource, précieux apport pour les cultures. Un verger a aussi été planté sur le site, en partenariat avec Les Croqueurs de pommes, et une large sélection de plantes aromatiques va bientôt compléter l'offre. ●

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Université de Poitiers, la fierté de la diversité

Notre Université a une longue tradition d'accueil. Chaque année, ce sont plus de 4000 étudiants du monde qui font le choix de Poitiers et de son Université, et permettent ainsi à notre ville de rayonner. Ils représentent chacun une richesse immense permettant aux savoirs, d'ici et d'ailleurs, de circuler et s'enrichir. Ils font la fierté de notre territoire que nous célébrons chaque année à Poitiers par l'organisation d'une nuit des étudiants du monde permettant de les célébrer.

Comment donc ne pas nous inquiéter des conséquences de la loi immigration, adoptée ces dernières semaines par le Parlement, qui par l'instauration d'une caution de retour et la limitation d'accessibilité aux aides sociales pour ces étudiants internationaux, compromet pour l'avenir l'attractivité de l'enseignement supérieur Poitevin et de la recherche, et donc de notre territoire. Nous devons continuer à soutenir cette diversité au sein de nos universités, et permettre à tous les étudiants de tous les horizons d'avoir accès équitable à l'enseignement supérieur.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Convaincre les étudiants de s'installer : un véritable enjeu pour Poitiers !

La ville de Poitiers a la chance d'accueillir chaque année plus de 30.000 étudiants. Ils vont majoritairement dans les différentes composantes de l'Université mais également en lycée, en centre de formation ou dans d'autres écoles. Ils viennent du département, de la Région et parfois de beaucoup plus loin. A cet égard, nous espérons qu'à la rentrée prochaine, de nombreux étudiants étrangers pourront continuer à être accueillis à Poitiers car ils sont nécessaires à l'attractivité de la recherche et de l'enseignement supérieur sur

notre territoire. S'ils choisissent Poitiers pour l'excellence de ses formations et sa qualité de vie comme étudiant, ils sont malheureusement trop peu nombreux à rester une fois leurs études terminées. C'est un défi majeur pour notre ville et nous espérons qu'une réflexion en ce sens sera menée rapidement par la majorité, avec les acteurs locaux de l'enseignement supérieur pour convaincre que Poitiers est une ville où il est agréable de vivre et de travailler.

Isabelle Chedaneau, pour le groupe Notre priorité, c'est vous !

LA NUIT, JE FAIS TOUT POUR ÊTRE VU !



La mobilité, c'est bien, **en sécurité, c'est mieux !**

GRAND POITIERS
communauté urbaine

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

« Embrassez ce qui vous rend unique, même si cela rend les autres mal-à-l'aise. »

Cette invitation à l'acceptation et à la célébration de la diversité que nous offrait Aretha Franklin, nous souhaitons aujourd'hui la faire nôtre et réaffirmer notre engagement, chaque jour, pour la tolérance et l'égalité. En janvier dernier, le collectif de La coloc'Drag a révélé trois incidents dans les rues et les soirées publiques de Poitiers. Malheureusement, ce n'est pas la première fois qu'ils font état de situations de harcèlement ou d'agression à l'occasion de leurs représentations. De tels comportements sont inacceptables. Chacun et chacune doit pouvoir exister dans la ville sans peur, la culture Drag est une richesse pour notre territoire et nous en sommes fier-ères. Ainsi, après avoir rencontré les membres de la Coloc', nous déterminons avec elleux des mesures à mettre en place pour garantir la sécurité et l'épanouissement des artistes. Poitiers soutiendra toujours activement la liberté d'expression, la diversité et la lutte contre l'oppression. Depuis 2022, nous nous efforçons également de créer une communauté solidaire et bienveillante en centre-ville, grâce au dispositif Angela : avec une trentaine de commerçant-es formé-es pour accueillir des personnes victimes de harcèlement dans la rue. Cette initiative offre un refuge temporaire et une aide immédiate aux personnes en situation de vulnérabilité dans l'espace public. Pour 2024, il

est prévu d'aller plus loin et de sensibiliser d'autres commerces de quartiers, des bars et boîtes de nuit ainsi que des agents des mairies de quartier. En novembre 2023, Poitiers s'est mobilisée contre les violences sexistes et sexuelles. Le mois s'est ouvert avec l'exposition *Elles-mêmes*, à l'hôtel de ville : une expo-photo qui mettait à l'honneur les femmes engagées de Poitiers Sud. Ces dernières ont été accueillies par Alexandra Duval, élue en charge de l'égalité des droits et Alexandra Besnard, adjointe à l'éducation populaire. Par la suite, tout au long du mois, des ateliers, des conférences, des spectacles et des projections de films ont eu lieu pour apporter un éclairage sur les systèmes de domination, la misogynie et le patriarcat. L'occasion d'informer également et de diffuser un livret, élaboré par les services de la mairie, qui rassemble tous les numéros nationaux et locaux pour être accompagné-e-s face aux situations de violences. Témoins ou victimes de violence sexistes ou sexuelles, ne restons pas seul-e-s : le livret est toujours disponible à la mairie, dans les maisons de quartier et dans les lieux publics qui en ont fait la demande. Le mois de mars 2024 marquera bientôt le retour du mois de l'égalité, avec un programme varié sur l'égalité des droits dans toute la ville. Ce programme, à consulter sur le site internet Poitiers.fr, a pour but de visibiliser et renforcer l'engagement des Poitevines et des Poitevins en faveur d'une société égalitaire et inclusive. En cela, il est aligné avec les axes d'actions de la ville énoncés dans le rapport 2023 sur l'égalité femme-homme (lui-même présenté lors du premier conseil municipal de l'année) : la prévention, le soutien aux acteurs locaux et l'intégration de l'égalité dans toutes les compétences et politiques publiques. Un engagement continu qui guide les actions de la ville vers une transformation sociale profonde. Ce que nous

souhaitons c'est bien d'affirmer et de célébrer les différences et la diversité qui font notre force, et de laisser derrière nous le vieux monde, ses stigmatisations injustes et ses violences. Que l'on soit un homme, une femme, en situation de handicap ou non, racisé-e-s, jeune ou plus âgé, quelle que soit notre origine sociale ou économique, Poitiers doit offrir à tous et toutes la même sécurité et les mêmes opportunités.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

L'université : s'émanciper

L'université est au service du bien public. Elle œuvre pour l'intérêt général. Elle diffuse le savoir, le fait évoluer et fait avancer la société grâce à sa diffusion. Cette vision de l'enseignement supérieur dans laquelle chacun et chacune a sa place, dans laquelle un étudiant n'est ni un client, ni une pièce à usiner, souffre depuis des années des politiques libérales des différents gouvernements. Œuvrant pour la marchandisation de la connaissance, l'entreprise Macron continue le travail de sape de l'université publique en diminuant ses dotations et en la mettant directement en concurrence avec l'enseignement privé. On peut déplorer que certaines collectivités participent à cette déstructuration du service public. L'université s'est construite sur les valeurs d'humanisme, d'universalisme et sur les fondements des principes républicains. La loi Immigration de Gérald Darmanin adoptée par le Parlement fin 2023, tourne complètement le dos à ces valeurs. Cette loi est une rupture majeure pour notre pays. Les

universités et les organismes de recherche doivent rester des lieux d'accueil et d'émancipation pour toutes et tous, sans conditions de nationalité ou préférence nationale.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

L'université, porte ouverte sur le monde

À Poitiers, un habitant sur quatre est un étudiant, la jeunesse est un atout majeur et un enjeu essentiel pour notre ville. Nous avons la chance d'avoir une université qui possède un rayonnement européen et qui participe à l'attractivité économique et démographique de notre ville. À travers les relations internationales que nous entretenons ensemble, notamment avec le réseau européen des universités EC2U et nos villes jumelles, nous mettons tout en œuvre pour que Poitiers soit une porte ouverte sur le monde. Si l'on souhaite construire un avenir désirable par et pour la jeunesse, il est nécessaire de miser sur l'université et sa capacité à mener à bien des recherches en toute indépendance, car notre futur dépend de ses capacités d'innovation. Gardons à l'esprit que les solutions de demain viennent de la recherche menée aujourd'hui, c'est pour cela qu'il nous faut soutenir l'université et les chercheurs.

Le groupe Génération.s

LA VIE

Filmer le travail, sous contrôle

Du vendredi 9 au dimanche 18 février, le festival du cinéma de création Filmer le travail placera le contrôle et la surveillance sous les feux des projecteurs.

Les métiers du contrôle et de la surveillance seront dans l'œil de la caméra de la 15^e édition de Filmer le travail. Quels sont les métiers du contrôle et de la surveillance ? Comment ont-ils évolué, notamment avec l'arrivée des nouvelles technologies, avec les injonctions à la rentabilité ? Mais aussi, comment le contrôle et la surveillance s'exercent-ils dans le monde du travail ? Politique sécuritaire, contrôle social, contrôle des médias, surveillance biométrique des sportifs... Voici quelques exemples des films tirés par les cinéastes et chercheurs qui creusent le sujet et apportent leur vision.

SÉLECTION INTERNATIONALE

Des films, beaucoup de films à visionner : citons un hommage au cinéaste sénégalais Ousmane Sembène, pour le centième

anniversaire de sa naissance, avec *La Noire de...* (1966) et *Moolaadé* (2004) ; la venue de Wang Bing avec 2 documentaires sortis en 2023 (*Jeunesse* et *Man in Black*) ; un focus sur le Brésil avec des films récents, portraits de gardiens d'immeuble ou encore de jeunes harcelés par la police ; des films en avant-première ; des films pour jeune public. La rétrospective de films rares et inédits, conçue avec l'historien Federico Rossin et des spécialistes du cinéma, met en lumière le contrôle subi par les femmes, les jeunes, les personnes racisées. Temps fort du festival, la compétition internationale mettra en lice 15 films de tous pays, accompagnés par leurs réalisateurs. La scène ne sera pas en reste, avec un spectacle de la Compagnie Rugir et un concert du groupe Bedouin Burger. ●

➔ filmerletravail.org



Pict'Asia 2024

La prochaine édition de Pict'Asia se tient samedi 17 et dimanche 18 février au Parc des Expos de Grand Poitiers. Organisé par Pictageek, ce festival est dédié aux cultures asiatiques, en particulier japonaise, à l'art du manga et à l'animation. Au programme, 2 jours de marché de créateurs, de jeux vidéo, de concerts et de rencontres avec des artistes de doublage, des mangakas et des traducteurs. La thématique fil rouge de cette édition sera le sport, année olympique oblige.

➔ Samedi 17 février de 10h à 19h, dimanche 18 de 10h à 18h

Colleurs en série

La Fanzinothèque accueille jusqu'au samedi 24 février l'exposition *Mon stic et mes ciseaux* de Flore Kunst et Musta Fior, collagistes rochelais. « *Des collages denses, un mélange d'abstraction et de figuration, avec des éléments venant de magazines des années 1950 à 70, ce qui donne une certaine esthétique à l'expo* », résume Andrew Hales, directeur du lieu. Le visiteur navigue entre collages, livres d'artistes et objets imprimés, le regard sans cesse surpris.

➔ De 12h à 18h du lundi au vendredi, de 14h à 17h le samedi



Avec les Croq'palais et les Croq'patrimoine, les enfants explorent autrement les monuments.



© Claire Marquis

Plein d'ateliers pour ne pas s'ennuyer !

Ateliers ludiques au musée, patrimoine à croquer ou manga à gogo. Pendant les vacances, les enfants ont l'embarras du choix.

Un beau programme d'ateliers variés, c'est le B.A.-BA des vacances à Poitiers. Au musée Sainte-Croix, des visites sont suivies d'ateliers de création plastique, pour les 4-11 ans, par groupe d'âge. Dans le bidon du dragon invite, par exemple, à découvrir la Grand'Goule. Les Croq'patrimoine initient les 5-7 ans aux secrets des peintres du Moyen Âge à l'église Notre-Dame-la-Grande ou proposent aux 8-12 ans de

mener l'enquête au Palais. Dans les médiathèques François-Mitterrand, Médiasud et Trois-Cités, direction le Japon ! Au menu, des ateliers dessin manga ou une rencontre avec la mangaka Tpiu. L'Espace Mendès France offre plein d'animations scientifiques autour de l'astronomie, de la chimie, de la biologie. Histoire d'apprendre en s'amusant ! ●

➔ sortir.grandpoitiers.fr

À Corps : 30^e édition très spéciale

Le programme du prochain festival de danse organisé par le TAP, le centre d'animation de Beaulieu et l'université de Poitiers sera bientôt dévoilé.

Lieux culturels et places publiques de Poitiers vont accueillir du mercredi 3 au vendredi 12 avril des dizaines de danseurs amateurs ou professionnels venus de 3 continents différents pour la 30^e édition du festival À Corps. Pour fêter ces 3 décennies, les organisateurs ont vu les choses en GRAND en invitant des artistes qui ont marqué l'histoire du festival et en prévoyant de nombreuses surprises parmi lesquelles *Les Major's Girls*, une parade de majorettes se racontant à Blossac, *Les Baigneurs de Clédât & Petitpierre* qui investissent l'îlot Tison ou encore une centaine d'amateurs dansant place de Gaulle. Rendez-vous jeudi 15 février à 18h30 au TAP pour découvrir le programme complet en compagnie des organisateurs. ●

➔ festivalacorps.com



La jeune association fourmille de projets.

© Nicolas Mahu

LGBTQIA+86 : plus forts, ensemble

Promouvoir l'inclusivité, fédérer les personnes concernées, porter leurs revendications et lutter contre les discriminations sont les raisons d'être de LGBTQIA+86.

L'idée de créer une association inclusive et dynamique est née l'hiver dernier parmi les personnes rassemblées pour organiser la marche des fiertés. « Il y a déjà plein d'initiatives à Poitiers, explique l'un des cofondateurs Adam Monni. Nous voulons les fédérer pour avoir plus de poids. » LGBTQIA+86, qui compte déjà une trentaine de membres, organisera notamment la prochaine marche des fiertés de Poitiers, samedi 4 mai. « Nous comptons lui donner un nouvel élan, détaille le coprésident Émilien Joly. Faire mieux, plus grand, plus large et plus engagé. »

TISSER DES LIENS

Alice, l'une des cofondateuses, précise que l'association, ouverte à tous, porte aussi « des actions moins "paillettes", comme de la sensibilisation, des plaidoyers et un rôle de pont entre les personnes concernées et les différentes associations ». Le collectif entend ainsi servir de porte-voix en direction des pouvoirs publics, du milieu médical ou encore des milieux scolaires. Un week-end « queer safe » l'automne prochain et la création d'un local permettant accueil et visibilité font aussi partie de ses projets. ●

➔ collectiflgbtqia86@gmail.com

7 lettres pour + d'égalité

Abby Divine, de LGBTQIA+86 :
« Chaque lettre compte car la représentativité est très importante. Nous voulons que tout le monde soit représenté dans ce collectif. »

L pour lesbienne : femme attirée amoureusement et/ou physiquement par les femmes.

G pour gay : homme attiré amoureusement et/ou physiquement par les hommes.

B pour bi : personne attirée amoureusement et/ou physiquement par les femmes et les hommes.

T pour trans : personne qui n'est pas en accord avec le genre qui lui a été attribué à la naissance.

Q pour queer : en anglais, *queer* est une insulte qui veut dire « tordu ». La communauté s'est réapproprié cette insulte et le mot a pris un caractère politique depuis.

I pour intersexe : personne présentant une variation des caractéristiques sexuelles (génitales, hormonales...) qui ne correspondent pas aux définitions binaires types du corps masculin ou féminin.

A pour asexuel : personne ne ressentant pas d'attraction sexuelle.

Et le petit + ? Il symbolise l'ensemble des personnes qui ne sont pas nommées préalablement (non-binaires...).



© Claire Marquis

Marches vertes

De l'énergie, un pas décidé, des gants et c'est parti ! Les habitants, jeunes et moins jeunes, de plusieurs quartiers comme Beaulieu ou la Gibauderie, participent régulièrement à des marches vertes. Il s'agit de nettoyer son cadre de vie de ces petits déchets qui polluent les espaces et piquent les yeux. Laurian Fontaine, animateur Transition écologique intermaisons de quartier : « *C'est l'occasion de faire de la pédagogie sur la production, la gestion des déchets. En sillonnant le quartier à pied, on réfléchit, on échange, on va de l'avant ensemble.* » Partant ? Contactez votre maison de quartier pour connaître les dates des prochaines marches vertes près de chez vous.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Un miel en or

Le miel Fleurs de Poitiers a obtenu la médaille d'or au dernier concours des miels de Nouvelle-Aquitaine. Un beau succès pour ce nectar polyfloral de couleur ambrée, récolté dans des ruches au Porteau et à Montbernage. « *C'est sa saveur particulière, fraîche et équilibrée qui séduit* », confie Clément Leroy. Cet apiculteur a créé Les Prés Leroy il y a 3 ans. Exploitant 12 ruches, il propose également un miel de printemps à Poitiers et des miels crémeux, ou d'acacia, de châtaignier et de tournesol.

➔ lespresleroy.fr



© Daniel Proux



Des étudiants engagés.

© Claire Marcuis

ÇA BOUGE

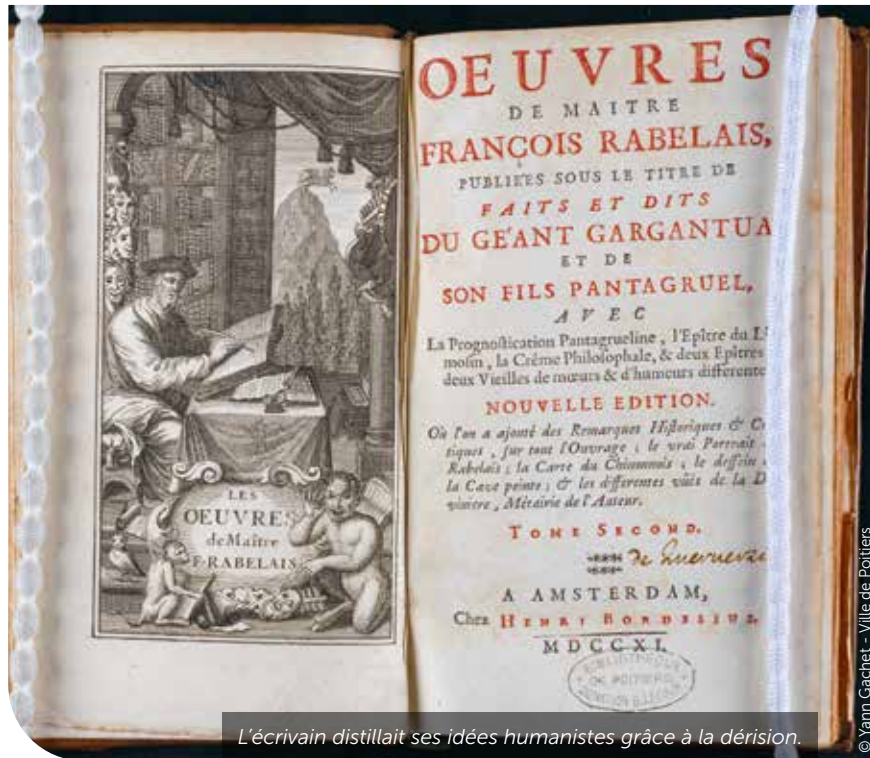
Les projets roulent pour le BDE Staps

Le bureau des étudiants (BDE) de la faculté sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) de Poitiers fourmille d'idées pour promouvoir le sport, au travers des enjeux de société. En ligne de mire de l'association réunissant 350 adhérents ? L'organisation, samedi 23 mars place Leclerc, de la journée nationale sport et handicap. « *Il s'agit de sensibiliser le grand public au sport adapté et au handisport, de contribuer à lever les idées reçues sur ces pratiques* », annonce Erwan Girault, président du BDE. Au programme ? Un village d'activité et l'occasion, pour tous, de tester le basket fauteuil, le cécifoot ou encore le volley assis. Des sportifs en situation de handicap seront présents et la journée s'achèvera avec un ciné-débat.

VÉCOLO

Les étudiants du BDE Staps n'en sont pas à leur première action. En janvier, les enjeux climatiques ont

mobilisé 4 d'entre eux avec le projet Vécolo, dans le cadre de la semaine du sport et de l'environnement. « *Ils ont rallié Paris à vélo, soit 400 km en 4 jours, pour participer à l'Académie du climat. Lors de leurs étapes à Tours, Blois, Orléans, Chartres et Orsay, ils ont sensibilisé des étudiants et des scolaires au sport et à l'environnement* », raconte Erwan Girault. Une belle expérience de partage autour de la mobilité douce, active et verte dont il se murmure qu'une prochaine édition est en préparation. ●



L'écrivain distillait ses idées humanistes grâce à la dérision.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Immortel Rabelais

François Rabelais est le bon vivant, l'écrivain savant, le médecin. Aussi, il est l'humaniste et le libre penseur, qui continue de marquer Poitiers de son empreinte.

Près de 5 siècles après sa mort, évoquer Rabelais au travers de ses personnages de géants truculents continue de nous divertir. L'affirmation « *L'appétit vient en mangeant, la soif s'en va en buvant* » (*Gargantua*, 1534), n'est qu'un exemple de ses plaisanteries burlesques. Mais « *l'habit ne fait pas le moine* ». Rabelais le *Paillard* n'en est pas moins le grand érudit et l'homme courageux dans ses opinions. Il serait né autour de 1490. Non loin du Poitou, en terre chinonaise. Il se forme à la théologie chez des franciscains, en Anjou puis en Vendée. Admirateur d'Érasme, il se rapproche des humanistes, avec qui il échange en latin et grec. Quand le jeune prêcheur se voit confisquer ses livres de grec, il claque la porte et trouve refuge aux portes du Marais poitevin, chez les bénédictins de Maillezais, moins rigoristes. Il y sera le secrétaire particulier de l'évêque de Maillezais, Geoffroy d'Estissac, lequel lui ouvre sa bibliothèque et ses relations.

GOINFRE DE SAVOIRS

Jusqu'en 1527, Rabelais séjourne alors régulièrement à Ligugé et à Poitiers, y fréquente les cercles universitaires. Si la disparition des registres ne permet pas de l'attester, sa connaissance du droit civil – en plus du droit canon – laisse penser qu'il a pu suivre des cours à la déjà célèbre faculté de droit de Poitiers. Avidé de savoirs et malgré l'interdit fait à sa qualité de moine, Rabelais s'inscrit à la faculté de médecine de Montpellier. « *Le rire est le propre de l'Homme* », écrira-t-il. Aussi, c'est par la dérision que l'écrivain distille ses idées humanistes et son amour des mots. Dès son premier roman, *Pantagruel* sorti en 1532, il convaincra ses lecteurs. ●

Dans le chrono

- **Entre 1483 et 1494**
naissance à Seuilly, près de Chinon
- **De 1519 à 1527 environ**
plusieurs séjours dans le Poitou
- **1532**
premier livre, *Pantagruel*
- **1537**
docteur en médecine
- **1553**
mort à Paris

La Pierre levée... par un géant

Chaque année, les étudiants de l'Ordre du Bitard (LST) ripaillent sur la Pierre levée en souvenir de Pantagruel. Lisons plutôt l'explication de Rabelais : Pantagruel « *vint à Poitiers pour étudier, et y profita beaucoup ; auquel lieu voyant que les écoliers étaient aucunes fois de loisirs et ne savaient à quoi passer temps, il eut compassion. Et un jour prit, d'un grand rocher qu'on nomma Passelourdin, une grosse roche ayant environ douze toises en carré et d'épaisseur quatorze pans, et la mit sur quatre piliers au milieu d'un champ, bien à son aise, afin que les dits écoliers, quand ils ne sauraient autre chose faire, passassent temps à monter sur la dite pierre, et là banqueter à force flacons, jambons et pâtés et écrire leurs noms dessus avec un couteau ; et, de présent, l'appelle-t'on Pierre levée* » (*Pantagruel*, Livre II, chap. 5).



© Daniel Proux

Vous avez la parole

Un espace pour donner une chance

Chaque lundi, Antoine, 24 ans, est bénévole à la maison de quartier de Saint-Éloi. Il raconte son action au sein du Clas, le contrat local d'accompagnement à la scolarité.

Que faites-vous au sein du Clas ?

J'aide principalement 3 garçons, du CE2 au CM2, à faire leurs devoirs après l'école. C'est 1h de plus dans leur journée bien remplie alors, souvent, je le fais de façon plutôt ludique. J'organise par exemple des petits challenges entre eux, des jeux, des mots croisés. Ils me posent aussi souvent des questions en dehors de leurs devoirs, sur l'écologie, les dinosaures, le foot. C'est un bon moment et c'est très enrichissant.

Pourquoi avez-vous choisi d'effectuer cette mission bénévole ?

J'avais envie de donner du temps et du soutien à des enfants qui manquent souvent de motivation pour bien réussir à l'école. Pour moi, le Clas c'est un espace pour donner une chance. Je savais que je voulais faire ça bénévolement mais je ne savais pas où m'adresser. J'ai postulé via le site jeuxaider.gouv.fr où les associations publient des annonces de demande de bénévoles. ●



Daniel Pic

Réunions publiques

→ Concernant le quartier de la Gibauderie
Mardi 6 février à 18h à la Maison de la Gibauderie

→ Rendez-vous du Palais
Mercredi 7 février à 18h30 au Palais

Le Direct : un nouvel espace d'information et de débat

Rendez-vous mardi 20 février à 19h sur 3 réseaux sociaux pour découvrir le Direct, la nouvelle offre d'information et d'échange de la Ville de Poitiers.

C'est quoi ?

Une session en direct d'1h top chrono autour de sujets d'actualité et au cours de laquelle chacun peut interagir en posant des questions grâce à un tchat, c'est-à-dire une discussion écrite en temps réel via Internet. Le Direct s'inscrit dans la continuité du Facebook Live mis en place il y a 3 ans avec une formule enrichie sur le fond et sur la forme.

Quels ingrédients ?

Un plateau, des micros, un animateur, la Maire, des élus ou acteurs du territoire invités.

C'est où ?

C'est chez vous, devant votre écran ! Le Direct est diffusé sur 3 réseaux sociaux : Facebook, YouTube et, nouveauté, Twitch. Cette

plateforme de streaming en direct, populaire, est surtout connue pour les jeux vidéo mais touche aussi à plein d'autres contenus. Sur chacun de ces 3 réseaux sociaux, on peut aussi regarder l'émission en différé.

Pourquoi ?

Pour s'informer sur les décisions qui concernent les habitants, les sujets d'actualité et échanger.

Et en plus ?

Le Direct est traduit en langue des signes française. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

l'Agenda !

> JEUDI 8 FÉVRIER

TOUT SEUL

Enfermé dans son phare, Tout Seul est le personnage de la BD de Chabouté. Dans ce BD-concert singulier, la musique de Diallèle, rock et mélancolique, accompagne le récit, s'entremêle aux bruits de l'océan, aux fracas du réel et de la fiction.

📍 20h30, centre de la Blaiserie
• de 3,50 € à 13 €

> DIMANCHE 11 FÉVRIER LES HISTOIRES D'AMOUR FINISSENT MAL...

Les histoires d'amour ont beaucoup inspiré les peintres. Avant la Saint-Valentin, le musée Sainte-Croix propose un parcours amoureux au sein des collections.

📍 15h, musée Sainte-Croix
• 2,50 € et 4,50 € (+ tarifs d'entrée)

> DU 19 AU 22 FÉVRIER SCULPTURES ANIMÉES

Ce stage, proposé par les Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, est animé par l'artiste Marine Antony. L'objectif ? Réaliser ou transformer une sculpture ou un objet pour lui apporter une dimension vivante.

📍 10h30, les Beaux-Arts (site de Buxerolles)
• de 89 € à 108 €

> MARDI 20 FÉVRIER COMMENT DEVIENT- ON MANGAKA ?

Dans le cadre de Med'in Japon, les enfants à partir de 8 ans sont conviés à une rencontre avec la mangaka Tpiu.

📍 16h30, médiathèque des Trois-Cités

> MARDI 5 ET MERCREDI 6 MARS DANNY ELFMAN X TIM BURTON

Mystérieux et onirique, l'univers de Tim Burton est reconnaissable entre mille et les bandes-son de ses films y sont pour beaucoup ! L'Harmonie du Conservatoire de Grand Poitiers fait entrer ces partitions magiques au répertoire des orchestres !

📍 19h30, TAP
• de 3,50 € à 6 €

Coup de cœur

COCŒUR, PULSATIONS DANSÉES

Il traduit notre peur, notre surprise, s'emballe au gré de nos émotions, de nos efforts. Danser au rythme de notre cœur : dans leur dernière création, Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre évoluent, de pulsation en pulsation, pour faire des rythmes cardiaques la base sonore et percussive de leur danse. Ils imaginent une danse d'écoute où l'un devra s'adapter au tempo de l'autre. À la fois physique et puissante, entre extrême fébrilité et douce lenteur...

📍 Vendredi 16 février à 20h30 au centre de Beaulieu. Dès 8 ans

• de 3,50 € à 13 €

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire

🔄 Tout le programme d'Égalité ! Poitiers se mobilise sur poitiers.fr